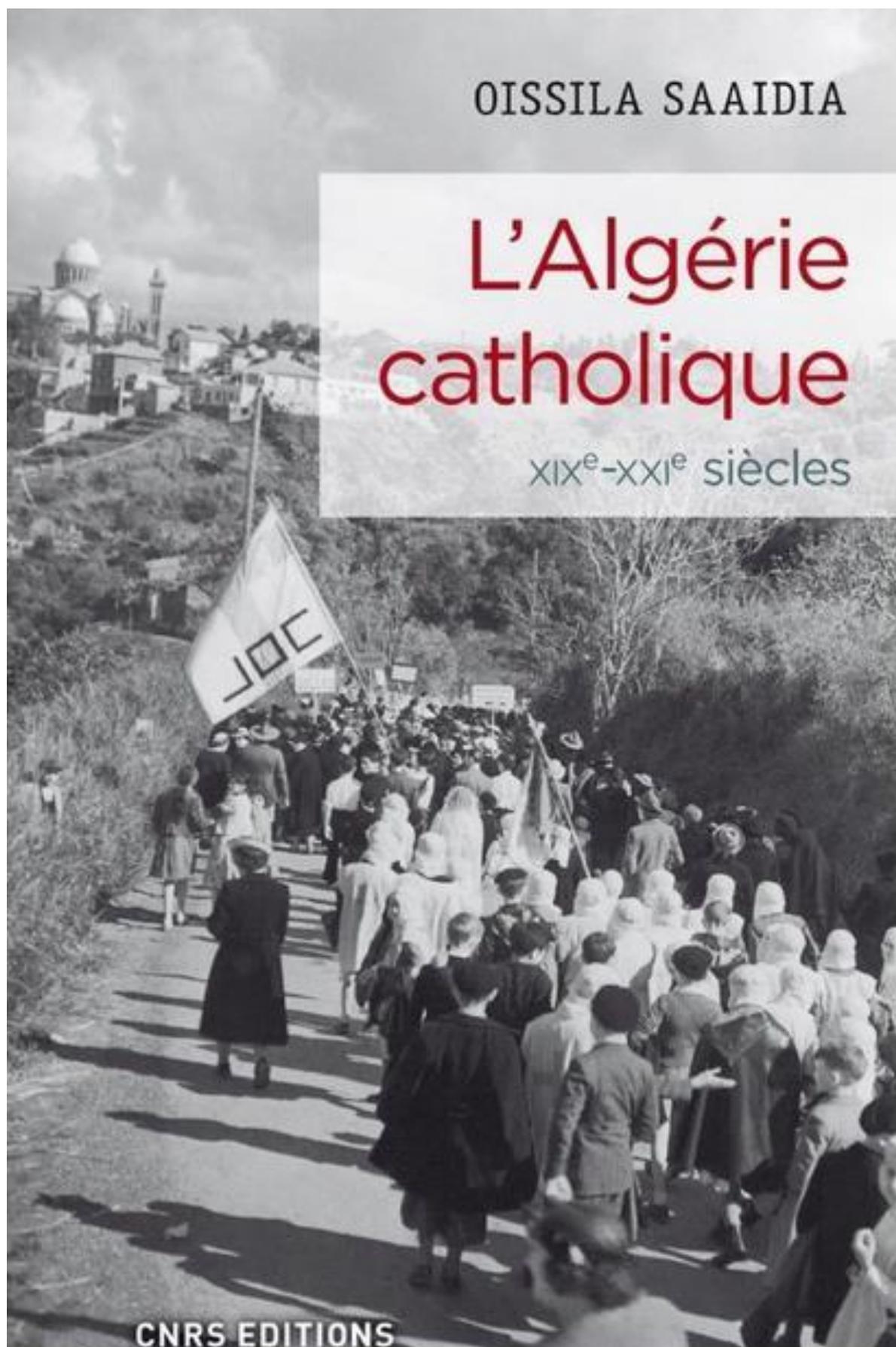


St Michel d'Alger, dans L'Algérie Catholique (Edition 2018)



Saint Michel : patron des Italiens

La fête de Saint-Michel est célébrée avec un faste que rapporte la SRA du 4 octobre 1908 dans un article intitulé « Cérémonie de la dédicace de Saint-Michel à la Cathédrale d'Alger » :

« ... les fidèles de la colonie italienne célébraient, avec la pompe et la piété dont ils savent entourer nos cérémonies religieuses, la fête de la Dédicace de Saint-Michel Archange, leur Patron. »

La décoration renforce la solennité de la célébration avec des tentures de velours cramoisi frangées d'or. Au-dessus de l'autel, se trouve la statue d'argent du saint qui est propriété de la « colonie italienne d'Alger ». La revue ne manque pas de mentionner « ... la présence, au grand complet, de tous les membres de l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement, revêtus de leurs insignes... » et le chœur des jeunes filles italiennes avec l'organiste M^{elle} Lazzara. Plusieurs symphonies sous la direction du sous-chef de l'orchestre municipal sont exécutées. Le soir, l'article souligne que l'affluence est encore plus importante pour la messe de 8 heures. Un chiffre est annoncé : plus de 2 000 personnes seraient présentes. À la suite de l'allocution du vicaire général :

« ... la statue du St-Archange, portée sur des rames par seize bras vigoureux de marins, fit le tour de la Cathédrale, tandis

Éléments sous droits d'auteur

que le chant des Litanies et des invocations à St-Michel, répété par mille voix, témoignait du pieux enthousiasme de l'auditoire. Enfin, la bénédiction du T. S. Sacrement, suivie d'une cantate populaire... »

La statue de saint Michel se trouve habituellement dans une des chapelles de la basilique et une histoire édifiante lui est attachée. En effet, la dévotion au saint est très importante dans l'île de Procida dont sont originaires nombre de marins et où se trouve une statue du saint qui est le patron de l'île. Selon l'usage, elle est recouverte d'un voile et on ne peut la voir, à moins d'une permission du curé, que dans les fêtes solennelles ou dans les processions.

Les marins d'Alger ont exprimé leur désir d'avoir la même statue. Or, comme elle était en argent, il fallait réunir une somme de 15 000 francs. Ils ont donc imposé un impôt volontaire sur le produit

de leur pêche. Chaque homme a dû donner cinq pour cent de son gain, pour couvrir le prix de la statue. Une fois la somme récoltée, elle est portée à Lavigerie qui a été chargé de contacter l'artiste et d'obtenir l'autorisation de faire une copie de l'original. Mais le curé de Procida a opposé son veto face à l'inquiétude de ses paroissiens :

« S'il y a une seconde statue de saint Michel en Afrique, notre Saint Patron occupé à faire des miracles là-bas n'en fera plus tant chez nous. »

L'argument a manifestement été rendu caduc par l'archevêque d'Alger puisqu'une copie, dans des conditions cocasses, a pu être établie. Les marins sont venus offrir la statue à l'archevêque qui a préféré qu'ils en restent les seuls propriétaires, car « dans les temps actuels, les églises sont un peu comme les forêts de vos Calabres ; rien n'y est plus en sûreté⁶⁶ ».

Si les catholiques algériens vivent en vase clos en Algérie, ils se retrouvent au contact d'autres catholiques à l'occasion du pèlerinage à Lourdes.

Source : <https://books.google.fr/books>